

# Qui sont les racistes ?



« « Il n'y a pas d'homosexuels en Iran. » c'est Ahmadinejad qui parle. Cette réplique m'a percé le cerveau. Je l'encadre et je l'admire. » Il n'y a pas d'homosexuels en Iran. » Je suis pétrifiée. Il y a des gens qui restent fascinés longtemps devant une œuvre d'art. Là, ça m'a fait pareil. Ahmadinejad, mon héros. »

« Pour le Sud, la Shoah est –si j'ose dire– moins qu'un détail. »

« Comme chacun sait, « la tarlouze » n'est pas tout à fait un « homme », ainsi, l'Arabe qui perd sa puissance virile n'est plus un homme. »

« Nous (les femmes indigènes) appartenons à la « communauté » et nous l'assurons de notre loyauté. »

« (Les femmes en occident), grâce à l'expansion capitaliste et coloniale, ont largement amélioré leur condition au détriment des peuples colonisés. »

« De sa foi, l'indigène tire sa puissance. »

Citations tirées de « Les blancs, les juifs et nous » de Houria Bouteldja.

Le 15 octobre 2016, Houria Bouteldja est invitée par le Front Antiraciste Alsacien (filiale du Parti des Indigènes de la République) à la maison des associations à Strasbourg, avec comme thème « qu'est-ce que l'antiracisme politique ? ».

Ce n'est pas la première fois que la porte-parole provocatrice et très médiatique du PIR est invitée à Strasbourg. La dernière fois c'est Jean-Claude Meyer en tant que membre de l'Union Juive Française pour la Paix qui lui a déroulé le tapis rouge, lui permettant de présenter son livre précité, et de débattre au grand jour sa stratégie politique.

Non contente de ressortir les grilles d'analyses binaires et simplistes de l'anti-impérialisme et ses alliances nauséabondes avec les régimes, groupes politiques et dictatures théocrates et/ou autoritaires, Houria Bouteldja n'hésite pas (« ose dire » même) à reprendre jusqu'au discours du Front National quand il s'agit de minimiser l'extermination des juifs d'Europe et à attiser la haine à grand coup de concurrence des mémoires chère à l'extrême droite antisémite (Soral et Dieudonné en première ligne). Le fil directeur est le négationnisme, hier comme aujourd'hui dans le jeu des rapprochements extrême gauche/extrême droite.

Ses propos homophobes et sexistes n'ont pas empêché une grande partie du milieu antisexiste, féministe, libertaire et radical de suivre aveuglement si ce n'est Bouteldja elle-même du moins une partie de son discours, et de ses thèses racistes. Le monde serait divisé entre "Sud" et "Occident", "Indigènes" et "Blancs".

"Blanc" ? "Race sociale" « qu'on est tout à fait libres de quitter », à condition de faire allégeance à la "cause indigéniste", autrement dit à faire les portes valises du PIR et consorts dans leurs luttes. Luttés pour quoi d'ailleurs ? Pour plus de "noirs" et d'"arabes" dans la police, au gouvernement, dans les médias ? Luttés pour que la justice fasse mieux son travail dans les affaires d'assassinats policiers ? Luttés pour le droit de porter des signes religieux ?

**Etre contre le racisme c'est affirmer que les races n'existent pas, que ce sont des catégories utilisées par le pouvoir pour assurer la paix sociale et masquer ou étouffer les conflits de classe, eux bien réels. C'est affirmer que les seuls qui ont intérêt à assigner les individus à une identité raciale, culturelle ou religieuse, sont ceux qui veulent exercer un contrôle sur ces mêmes individus, via la famille, la religion, l'Etat ou le Parti. Les demi-critiques, les adorateurs inavoués et ceux qui justifient leur participation à la mascarade funeste du racialisme par "ouverture aux autres" (qui est l'autre en fait ?) ou "convergence des luttes" sont prévenus. Entre révolution et réaction (religieuse, raciste et négationniste) il faut choisir. Which side are you on?**

## Contre l'Etat, les Partis et la République Ni Dieux, Ni Maîtres, toujours.